



L'ÉDUCATION DÉVELOPPEMENTALE POUR UN AVENIR DURABLE

Conférence EECOM 2004, 19-22 août, à l'Université Simon Fraser, Vancouver (Colombie-Britannique)

Conférence destinée aux éducateurs en environnement, parrainée par EECOM, l'Environmental Educators' Provincial Specialist Association (EPPSA), Environmental Educators of BC (EEBC) et le département de l'Éducation de l'Université Simon Fraser.

En 2004, la conférence d'EECOM promet d'être un événement extraordinaire dans un décor spectaculaire. La planification va bon train avec au programme de nombreux et passionnants conférenciers, sessions et excursions dans des aires naturelles.

La conférence sera axée sur de nouveaux thèmes reliés au développement de la capacité sociale et éducative, tout en prenant en compte l'analyse en profondeur des questions liées à l'environnement et à la viabilité, questions d'une importance vitale pour les éducateurs. Des liens étroits entre les sessions et les activités seront établis grâce à des thèmes visant à accroître le développement des capacités, l'efficacité de la pédagogie et de

l'apprentissage ainsi que l'ardeur à promouvoir l'éducation relative à l'environnement. Les participants connecteront leurs réseaux respectifs et partageront leurs expériences pour déboucher sur une vision et une planification favorisant l'action.

Les conférenciers vedettes seront Thom Henley, fondateur et auteur du programme Rediscovery; Joseph Cornell, auteur de *Vivre la nature avec les enfants* et Simon Jackson, directeur et fondateur de la Spirit Bear Youth Coalition.

La conférence combinera des débats autour de la recherche universitaire et des sessions s'appuyant sur le terrain et l'expérience. Le soir, les délégués retourneront vers les principaux lieux de réunion pour échanger et faire du réseautage. Un spectacle musical soulignera les activités et célébrations se déroulant en soirée. Une foire aux ressources jouera un certain rôle durant la conférence; des stands d'organismes et de commerçants sans but

lucratif y seront présentés.

Le campus Burnaby de l'Université Simon Fraser se trouve au sommet du mont Burnaby qui offre une vue panoramique sur la ville et les montagnes. L'atmosphère du campus est celle d'un havre; on y accède en voiture ou par les transports en commun. Si vous vous **inscrivez avant le 30 juin** le tarif de la conférence, repas et dîner de gala compris, ne sera que de 200 \$ pour les membres d'EECOM et de l'EPPSA! Vous trouverez un hébergement en résidence à prix raisonnable (20 \$ à 45\$) sur le campus ou pourrez réserver des chambres dans les hôtels des alentours.

Pour plus ample information sur la conférence et pour télécharger la fiche d'inscription, allez sur le site www.eecom.org et suivez les liens en rapport avec la conférence ou bien contactez David Zandvliet, coordonnateur de la conférence, par téléphone (604) 291-5860 ou par courriel à dbz@sfu.ca

PORTRAIT DE DEUX GAGNANTS DES PRIX EECOM

Dans nos deux derniers numéros nous avons présenté six gagnants des prix d'excellence EECOM en ERE 2003. Voici les portraits des deux derniers récipiendaires.

Organisme d'éducation relative à l'environnement

Le Global Environmental and Outdoor Education Council (GEOEC) de l'Association des professeurs de l'Alberta

Le Global Environmental and Outdoor Education Council (GEOEC) est un exemple de ce qui peut arriver lorsque des personnes motivées mettent leurs ressources en commun pour faire d'une vision une réalité. Dans les organismes pédagogiques, faire persister l'esprit d'initiative des bénévoles est un problème auquel se heurtent les éducateurs de tout le pays. Relever les défis que le GEOEC s'est lancé à lui-

même est une tâche exceptionnelle, qui demande autant d'énergie qu'investir en capital risque en période économique difficile!

Le GEOEC tient une conférence annuelle depuis 27 ans. En collaboration avec la Société pour la protection des parcs et des sites naturels du Canada, cet organisme est parvenu à réunir les fonds nécessaires au lancement d'un important programme de renforcement des capacités en ERE de la province : le nouveau Network for Environmental Education. Le nombre croissant

suite à la page 2

Dans ce numéro ...



Portrait de deux gagnants des prix EECOM	2
Information régionale	2
Actualités en ERE	4

L'ERE au 72^e congrès de L'ACFAS (suite de la page 1)

des membres, la multiplication des programmes d'ERE et le renouveau de cet organisme pédagogique sont extraordinaires.

Entreprise privée exceptionnelle

Newfoundland Power, St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador)

Newfoundland Power a fait preuve d'un engagement fort envers l'éducation et la conservation en matière d'environnement en mettant en place un programme communautaire original dirigé par les employés. Chaque année, pendant la Semaine de l'environnement, la compagnie prévoit et organise une « enviro-fête ». Cette fête familiale a lieu dans différentes écoles de huit régions de la province. La compagnie s'associe alors avec des groupes environnementaux locaux pour proposer

des présentations, des événements, des lâchers d'alevins de saumon, des activités de plantation d'arbres et de nettoyage collectif. Broyage des sapins de Noël, compostage des feuilles, recyclage et projets environnementaux d'intérêt collectif sont également parrainés dans le cadre de ce programme communautaire.

Les partenariats noués par Newfoundland Power avec plus de 14 groupes environnementaux et communautaires permettent à ceux-ci de mener à bonne fin des projets et des activités en environnement. La compagnie est le principal soutien du programme « Nos amis les poissons » de la Fédération du saumon Atlantique, grâce auquel dans les écoles de toute la province on élève des alevins de saumon pour les lâcher dans les cours d'eau locaux. Les efforts de Newfoundland Power pour la conservation, l'éducation et la sensibilisation du public en matière d'environnement dépassent ceux de la plupart des entreprises; leurs répercussions profiteront aux générations actuelles et futures.

INFORMATION RÉGIONALE COLOMBIE-BRITANNIQUE

Mise au point sur l'agriculture

Reproduit avec la permission de Landscapes

La fondation BC Agriculture in the Classroom (AITC) est une société privée à but non lucratif. Elle a été fondée afin de créer des ressources pédagogiques traitant de l'agriculture à l'intention des élèves de Colombie-Britannique. En plus de ses ressources d'apprentissage, l'AITC propose des ateliers aux professeurs. Elle offre également un atelier d'été se déroulant dans des installations agricoles situées sur l'île de Vancouver, durant lequel les éducateurs peuvent mettre au point des activités d'apprentissage portant sur l'agriculture. Afin de mesurer l'efficacité de ses programmes, la fondation a effectué un sondage auprès de 800 professeurs de Colombie-Britannique y ayant participé. Le taux de réponse a été de 22 %. Parmi les personnes ayant répondu, 69 % étaient des professeurs en activité depuis plus de dix ans.

Les éducateurs indiquant avoir connu les ressources de la Fondation grâce aux ateliers étaient les plus nombreux (29 %). À la question concernant l'utilité des ressources pédagogiques, 92 % ont répondu favorablement.

À propos des mesures du succès considérées importantes pour les professeurs utilisant les ressources de l'AITC, 70 % avaient l'impression que l'information fournie aidait les élèves à comprendre la manière dont la nourriture est produite dans la province. En ce qui a trait aux effets sur l'évolution des valeurs et des opinions des élèves, 60 % des professeurs ont déclaré que les ressources permettaient d'accroître le respect de ces derniers pour la terre et l'eau, qui soutiennent la production vivrière, alors que 22 % ont indiqué que les discussions permettaient aux élèves de comprendre les positions qui s'affrontent sur les questions agricoles.

EECOM NEWS

Publié tous les deux mois par le Réseau canadien en éducation relative à l'environnement (EECOM)

Pour obtenir de l'information ou pour devenir membre, adressez-vous à :

EECOM
c/o Trésorier EECOM
P.O. Box 8310
Emerald, PE C0B 1M0 Canada

Tél. : (902) 886-3211
Fax. : (902) 886-3277
Email : admin@bbema.ca

Version anglaise (EECOM news) :

Édition : Christine Robertson
40, avenue Avondale Sud
Waterloo (ON) N2L 2B8
Tél. : (519) 747-1865
earthwrites@sympatico.ca

Mise en page, production et impression : Brendan Carruthers, Planification environnementale, Manitoba Hydro

Version française (COM'ERE)

Édition : Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (AQPERE)
6400, 16^e Avenue
Montréal (QC) H1X 2S9

Tél. : (514) 376-1065
Télec. : (514) 376-1905
aqpere@crosemont.qc.ca
www.aqpere.qc.ca

Traduction : Chantal Baber
Boréal traductions
boreal.traductions@sympatico.ca

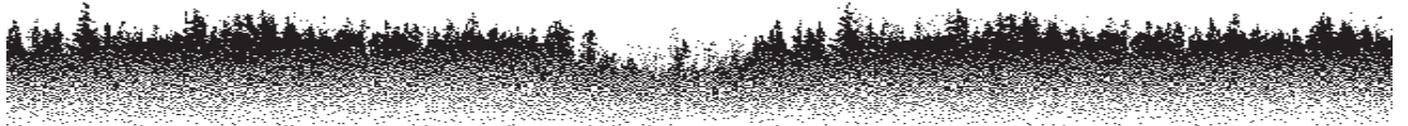
Mise en page : Carole Mattard
Collège de Rosemont

Distribution : Ann Jarnet
Environnement Canada

Les éditeurs acceptent volontiers les commentaires, articles, photographies ou autres, en lien avec l'ERE, qui proviennent du Canada ou d'ailleurs.

Avertissement :

Les opinions exprimées dans ce bulletin appartiennent aux auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue officiel d'EECOM. Vous pouvez consulter la politique rédactionnelle intégrale dans le site web.



Information régionale (suite de la page 2)

MANITOBA

Réponses pour un avenir meilleur : la compétition est ouverte

Par Brendan Carruthers

Œuvrant parfois à un objectif commun mais souvent en désaccord les uns avec les autres, les organismes environnementaux, l'industrie et les gouvernements ont l'habitude de se présenter comme sauvegardant ou améliorant l'environnement. Quels que soient leurs points de vue, la pauvreté est incontestablement la raison fondamentale de la détérioration de l'environnement à l'échelle planétaire. Si les groupes écologiques et les groupes anti-pauvreté déterminés ne manquent pas, il est en revanche inhabituel de trouver un organisme désireux de s'attaquer à la fois aux causes profondes de la pauvreté et à celles des problèmes environnementaux. Tel est l'objectif des Ingénieurs sans frontières de l'Université du Manitoba.

Au cours des trois dernières années, plus de 60 jeunes ingénieurs canadiens ont travaillé sur 30 projets dans 20 pays. Plus près de chez nous, 3700 membres des universités de tout le pays s'efforcent de faire du Canada le pays le plus engagé au monde dans le développement viable. Créé en 2000, Ingénieurs sans frontières (ISF) est actuellement l'organisme canadien connaissant la croissance la plus rapide. Son mandat est clair : les habitants des pays en développement se démènent pour échapper à

la pauvreté; ISF peut les aider à accéder aux connaissances, aux ressources et à la technologie nécessaires pour y parvenir. En collaborant avec des partenaires communautaires sur des projets d'intérêt vital pour la collectivité tels l'approvisionnement en eau saine et potable et l'assainissement, la production vivrière et l'énergie, ISF obtient des effets durables avec ceux qui en ont le plus besoin.

Pour les Canadiennes et les Canadiens, l'ampleur de la pauvreté dans le monde est stupéfiante. Aussi devient-on parfois presque insensible au fait que trois milliards de gens vivent avec moins de deux dollars par jour, qu'un milliard n'a pas accès à l'eau salubre et que chaque jour quelque 800 millions souffrent de la faim. Au Canada, beaucoup de communautés des Premières nations et Inuit sont confrontées à d'importants problèmes d'ordre sanitaire, éducatif, social et économique probablement tout aussi impressionnants.

L'Institut international du développement durable (IIDD), basé à Winnipeg, a pour mission « de favoriser l'innovation afin de permettre aux sociétés de vivre de manière plus durable » en encourageant les gens à faire preuve d'ingéniosité en faveur du développement viable dans le monde entier.

Une démarche novatrice et passionnante, destinée à trouver des solutions de développement viables pouvant effectivement être mises en œuvre par la communauté, a vu le jour grâce au Concours du développement durable récemment lancé par Ingénieurs sans frontières (ISF). En collaboration avec Hydro-Manitoba et l'Institut international du développement durable (IIDD), ISF parraine un concours de recherche en développement viable destiné aux élèves-ingénieurs. Les projets des étudiants gagnants seront récompensés par des prix en argent dont le montant sera en premier lieu alloué au paiement des frais de scolarité des lauréats.

Hydro-Manitoba est parrain principal du concours, entretenant ainsi une relation de longue date avec la Faculté d'ingénierie de l'Université du Manitoba. La chance de devenir le parrain principal du Concours de projets de recherche en développement durable d'Ingénieurs sans frontières met davantage en évidence l'engagement d'Hydro-Manitoba envers la politique et les directives de développement viable qu'elle a mises en œuvre.

Pour plus de renseignements, visitez le site d'Ingénieurs sans frontières : www.umanitoba.ewb.ca

OÙ LA RIVIÈRE RENCONTRE LA MER : JOURNÉE DES OCÉANS 2003

Contribution du ministère des Pêches et des Océans

En juillet dernier, Ainsley Kullman, élève de 11^e année au Springfield Collegiate Institute d'Oakbank (Manitoba), s'est précipitée dans les eaux de la baie d'Hudson qui, même en été, étaient froides. Après un bain rapide, elle est ressortie en vitesse avec quelques autres en poussant des cris mêlés de rires. Le garde armé qui surveille les ours polaires a alors salué leur bravoure en disant : « Je vous lève mon chapeau, les filles ».

« C'était quelque chose de différent, a dit Ainsley. Quelque chose que nous n'avions jamais fait. »

Le petit bain d'Ainsley était son dernier rendez-vous avec les eaux océaniques du Nord, à l'issue de trois journées d'activités en célébration de la Journée mondiale des océans. Avec 80 autres

élèves de Winnipeg, Arviat, Norway House, Cranberry Portage, Grand Rapids, Snow Lake, Gillam, York Factory et Churchill, Ainsley participait à la Journée des océans 2003, à Churchill (Manitoba).

Chaque année, le ministère des Pêches et des Océans parraine la Journée des océans, un événement accueilli à tour de rôle par les collectivités côtières de la Région du Centre et de l'Arctique. La Journée internationale des océans a lieu le 8 juin, trop tôt pour voir les eaux de l'océan encore gelées dans l'Arctique canadien. Alors, les célébrations y sont repoussées à juillet. Des conférenciers invités, des films et des activités de plein air permettent aux élèves d'étudier l'écologie marine et la conservation dans le Nord.

En 2003, la Journée des océans a eu lieu du 4 au 6 juillet au Churchill Northern Studies Centre de Churchill (Manitoba). Le thème, qui permettait d'étudier les interfaces eau douce/eau salée, était « Où la rivière rencontre la mer ».

Avant d'arriver à Churchill, les élèves avaient déjà étudié l'océanographie et mené des recherches sur une question nordique. Ils avaient réalisé des panneaux d'affichage sur des sujets tels les ours polaires, les aurores boréales, la pollution des eaux, les jouets traditionnels et les techniques de chasse des Inuits.

_____ suite à la page 4

Information régionale (suite de la page 3)

Richard Zuk donne un cours en science de la mer au Springfield Collegiate Institute depuis 15 ans. Lorsque la Journée des océans a lieu au Manitoba, certains de ses élèves y prennent part.

« L'observation des bélugas est une expérience unique pour les élèves, dit M. Zuk. Cela rend vivante la théorie traitée en classe à coup sûr et leur fait comprendre ce qu'ils ont étudié des mammifères marins et de la conservation des mers. »

Cet été, Ainsley et d'autres élèves ont vu de leurs yeux des bélugas. « Il y avait beaucoup de baleineaux, dit-elle. À la naissance, ils sont de couleur crème puis ils deviennent gris pendant cinq ou six ans ». Elle simule leur mouvement natatoire en faisant onduler sa main comme une vague. « Ils semblaient si calmes, si détendus, si doux. L'observation des bélugas a plu à tout le monde ».

Martina Tyrrell accompagnait 15 élèves d'Arviat (Nunavut). Ceux-ci avaient l'habitude des bélugas et des ours polaires, mais n'avaient jamais vu de grenouilles. « Les enfants s'agitaient comme des fous, dit M^{me} Tyrell. Ils ont trouvé des grenouilles et appris comment un têtard devient grenouille. »

QUÉBEC

Par Hugues Harry Lhérisson, coordonnateur de l'AQPERE

Le 16 avril dernier, la nouvelle ONG internationale Planète'ERE voyait le jour en France lors de l'assemblée générale de fondation tenue à l'amphithéâtre de la nouvelle Galerie de l'Évolution du *Museum national d'Histoire naturelle* de Paris. La nouvelle ONG a son siège social provisoire à Montréal, au Collège de Rosemont, jusqu'au prochain Forum Planète'ERE en 2005, le temps pour les membres du Conseil exécutif de jeter les bases du secrétariat de l'ONG et de travailler sur le choix du pays hôte du siège social définitif. L'assemblée générale de fondation a aussi été l'occasion de choisir Ouagadougou, capitale du Burkina Faso, pour accueillir le Forum Planète'ERE 3 du 4 au 12 juillet 2005.

Le Québec était représenté par cinq organismes : la *Centrale des syndicats du Québec* et l'AQPERE qui sont les initiateurs du mouvement Planète'ERE, mais aussi par le *Club 2 tiers*, la *Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement* et

Les élèves d'Arviat ayant déjà voyagé à l'extérieur du Nunavut étaient peu nombreux. La Journée des océans leur a donné l'occasion de rencontrer des élèves d'autres endroits et d'apprendre que, même si eux peuvent ramasser les œufs des oiseaux et les fleurs sur leur terre, ailleurs on applique des règlements différents en matière de conservation.

« La Journée des océans les a aidés à élargir leur vision du monde et à y voir leur place en tant qu'Inuit, dit M^{me} Tyrell. Ils ont pris conscience qu'ils viennent d'un endroit exceptionnel. »

M. Zuk convient que la Journée des océans ne porte pas que sur les océans. « C'est une expérience que les élèves du Manitoba n'oublieront jamais, dit-il. Devenus adultes, ils auront une compréhension du Nord et de sa culture, tout comme de l'écologie marine et de celle du milieu terrestre. »

« C'était l'expérience de ma vie », a dit Ainsley.

Pour plus amples renseignements, contactez Steve Newton, Branche des Océans, Winnipeg (MB) au (204) 984-5561, par courriel à newtons@dfompo.gc.ca ou visitez le site du groupe de travail sur les eaux océaniques de la baie d'Hudson : www.umanitoba.ca/academic/institutes/natural_resources/im-node/hudson_bay (en anglais).

ENvironnement JEUnesse. Faisait aussi partie de la délégation madame Monique Trudel, consultante en ERE, qui a beaucoup contribué à l'organisation de Planète'ERE 1 en 1997 à Montréal. Suite à ce premier Forum, les éducateurs français avaient repris le flambeau en organisant en novembre 2001 le deuxième Forum Planète'ERE. À cette occasion, les délégués Africains ont demandé et obtenu que leur continent soit l'hôte du prochain Forum en 2005. Après l'étude des candidatures soumises, le choix du *Comité provisoire Planète'ERE* s'est arrêté sur l'organisme *Nature et vie* du Burkina Faso.

Maintenant que l'ONG Planète'ERE est fondée, les 9 membres du conseil exécutif, ainsi que les 27 membres du Conseil d'administration ont du pain sur la planche. Il leur faut réunir les fonds nécessaires pour soutenir l'organisme *Nature et Vie* à préparer l'événement. Pour cela, la mise en place du secrétariat de la nouvelle ONG et la recherche de partenaires financiers internationaux sont les objectifs à atteindre dans les prochains mois.

Pour toute information complémentaire visitez le site www.planetere.org

Actualités en ERE

Informez-vous de tout ce qui se fait en ERE au Québec en lisant le bulletin électronique de l'AQPERE www.aqpere.qc.ca/bulletin le dernier jeudi du mois. Dernier numéro : 29 avril; prochain numéro : 27 mai.

L'incertitude règne au sein des groupes environnementaux du Québec

La politique de restriction budgétaire du gouvernement de monsieur Jean Charest risque d'avoir de graves conséquences sur la survie de plusieurs groupes environnementaux. Déjà, des programmes qui servaient à financer des projets de terrain comme *Action environnement* ou *Action 7* ont été annulés. L'AQPERE est inquiète du sort de tous les projets d'éducation à l'environnement et particulièrement de ce qu'il adviendra du programme de financement statutaire par lequel le gouvernement du Québec finançait 13 organismes ayant le statut de regroupement d'organismes. Pour le moment, les groupes environnementaux sont en concertation pour évaluer les stratégies d'action dans les prochaines semaines.

Environnement Canada répond aux acteurs du Québec

Suite à un message de Tim Grant, vice-président d'EEDCOM, concernant la fermeture possible du bureau d'éducation relative à l'environnement d'Environnement Canada, l'AQPERE et plusieurs de ses membres ont fait parvenir une lettre au titulaire de ce ministère M. David Anderson. Nous venons de recevoir une réponse selon laquelle le programme d'ERE est présentement en évaluation, comme d'autres programmes du ministère, mais aucune décision n'a encore été prise quant à sa fermeture. Environnement Canada nous assure aussi qu'il continuera de considérer l'ERE comme un dossier important.